



france  
biotech

biotech | medtech | e-santé | IA

LES ENTREPRENEURS DE LA HEALTHTECH

**Découvrez Amylyx Pharmaceuticals, partenaire du colloque SLA et maladies du motoneurones : Quelles pistes pour demain ? » Organisé par France Biotech  
Mise à jour : juin 2022**

**1. Au départ, qu'est-ce qui vous a amenés à fonder Amylyx ?**

**Justin Klee (JK) :** J'étais étudiant en neurosciences et, un soir, nous parlions des maladies neurodégénératives. Le cerveau est comme un réseau de tuyaux traversés par de l'électricité : c'est cela, le fonctionnement cérébral. De nombreuses personnes semblent perdre le fil en examinant ces maladies par le prisme des symptômes à traiter au lieu de chercher à comprendre l'origine des symptômes et d'intervenir à la racine du problème.

**Josh Cohen (JC) :** Au départ, c'était juste par curiosité. Nous nous sommes rendu compte que nous devons envisager les maladies sous un angle différent. Le fonctionnement cérébral est une série d'entrées et de sorties d'informations. Si on l'étudie comme le ferait un ingénieur, on peut s'interroger sur le pourquoi de la maladie et chercher à résoudre le vrai problème. Pourquoi les neurones meurent-ils ?

**JK :** C'était d'ailleurs vraiment passionnant. L'idée que nous ayons mis le doigt sur quelque chose que personne d'autre n'avait envisagé de cette façon auparavant... Dans le milieu scientifique, c'était un raisonnement totalement inédit. Nous nous sommes ensuite rendu compte que si nous avons raison, nous pourrions aider beaucoup de gens.

**JC :** Cependant, notre plus grande force est peut-être de n'avoir jamais eu peur de poser des questions ou de participer à des discussions au sein desquelles nous savions que nous étions perçus comme de grands naïfs.

**JK :** En effet, on n'obtient pas de réponse si on ne pose pas de question et on n'obtient pas les bonnes réponses si on ne s'entoure pas des personnes auprès desquelles on souhaite apprendre. Au départ, je peux vous dire que trouver des financements pour notre projet fou n'était pas chose facile. Il a vraiment fallu trouver des gens qui croyaient en nous et en notre mission.

**JC :** Nous avons eu le plaisir de faire la connaissance de bon nombre de patients, dont certains ne sont plus parmi nous aujourd'hui, mais qui ont été une source d'inspiration quotidienne pour nous dans notre travail. La SLA évolue très vite. Les patients n'ont pas le temps et nous luttons dans l'urgence, tous les jours, pour grappiller quelques jours, quelques semaines, quelques heures sur nos échéances car, au

bout du compte, les patients ne peuvent pas attendre, ils ont besoin de nouveaux traitements. Ils ont besoin d'un partenaire qui va combattre la maladie pour eux jusqu'au bout.

## **2. Quel rôle la communauté européenne de la SLA a-t-elle joué dans votre développement ?**

**JK :** Nous sommes extrêmement reconnaissants envers toutes les personnes qui nous ont parrainés et soutenus au fil des ans. Nous avons toujours été frappés et inspirés par le fait que les maladies neurodégénératives sont les mêmes partout, les patients sont les mêmes, que ce soit aux États-Unis, en Europe ou ailleurs dans le monde. Et ces personnes ont besoin de notre aide. Nous continuons d'apprendre énormément des personnes atteintes de SLA, qui sont le moteur des trois quarts des activités liées à la SLA dans le monde.

**JC :** Peu de temps après la création de notre société, nous nous sommes rendus en Europe, en premier lieu pour des questions d'investissement. Nous avons été présentés au Pr Leonard van den Berg du centre hospitalier universitaire d'Utrecht. Bien entendu, nous étions absolument ravis de le rencontrer, car il s'agit de l'un des plus célèbres spécialistes de la SLA dans le monde. Lors de notre visite, il nous a invités à rejoindre son équipe, composée d'une soixantaine de médecins qui, honnêtement, en savaient probablement beaucoup plus que nous sur la SLA. C'était merveilleux de recevoir autant de bons conseils et de se voir poser autant de questions pertinentes. Cela a renforcé les relations que nous avons déjà depuis longtemps sur le plan de la recherche scientifique et de la SLA. D'ailleurs, nous avons un essai clinique en cours, que le Pr van den Berg nous aide à mener en tant que co-investigateur principal.

**JK :** Nous sommes également impatients de rencontrer nos confrères en Europe et dans le monde entier tout en continuant à aider des personnes qui en ont vraiment besoin.